

## Communiqué Collège Pierre Roux à Château-Landon

Demain, Jeudi 27 Novembre, la plupart des enseignants du Collège Pierre Roux de Château-Landon, Sud Seine-et-Marne, seront en grève pour protester contre le projet de sortir leur établissement du réseau de l'Education Prioritaire.

Nous venons d'apprendre le projet du gouvernement de sortir notre collège du réseau des ZEP (Zone d'Education Prioritaire), pour récupérer des moyens à redéployer sur d'autres établissements de l'académie, essentiellement en Seine-Saint-Denis. Ce qui lui permet de communiquer sur les efforts fournis pour enrayer l'échec scolaire.

Or ce n'est pas en dépouillant un secteur pour en favoriser un autre que les choses vont s'améliorer.

Nos établissements – car avec le collège de Château-Landon, le Collège Emile Chevalier de Souppes-sur-Loing, le Collège Arthur Rimbaud de Nemours et le Collège de Lorrez-le-Bocage font aussi les frais de cette réforme – ne correspondent plus aux critères des établissements ZEP; en effet, ceux-ci ont été modifiés, et il faut désormais être en ZUS (Zone Urbaine Sensible), pour pouvoir rester dans le réseau de l'éducation prioritaire.

Cela exclut automatiquement les Zones d'Education Prioritaire rurales. Certes, il n'y a pas ou peu d'incidents violents dans nos établissements – ou dans tous les cas, il y en avait peu jusque-là grâce à des effectifs raisonnables par classe (25), à des équipes de vie scolaire en nombre suffisant pour gérer et prévenir conflits et incidents, mettre en place un suivi avec les familles – mais qu'en sera-t-il une fois que les classes seront pleines à craquer, les équipes débordées?

Les moyens des familles n'ont pas changé, la plupart des enfants continue à venir de familles très défavorisées, nous sommes toujours aussi loin de tout, et surtout de l'accès à la culture.

Moyens de transport limités, beaucoup d'enfants font leur premier "voyage" en train jusqu'à Paris lors de sorties scolaires, certains vont pour la première fois au cinéma avec le dispositif "Collège au cinéma".

Les difficultés scolaires sont nombreuses et si un suivi personnalisé peut être effectué dans des classes à petits effectifs, une fois qu'ils atteindront 30 ou plus ce sera impossible. A ces difficultés scolaires s'ajoute une crainte de parents de voir leurs enfants partir loin, et les orientations se font souvent par défaut, avec l'établissement scolaire le plus proche et un certain fatalisme (de toute façon quand on vient du fin fond de la campagne, les possibilités sont limitées).

Alors, certes les incidents violents sont peu nombreux, mais n'est-ce pas une autre forme de violence que le renoncement à toute forme d'ambition et de projet d'avenir parce que l'on se sent trop loin de tout?

L'égalité des chances, cela commence par ça, donner à chaque élève la possibilité de mener une scolarité ouverte sur l'avenir, quel que soit son lieu de résidence.

Claire Martin  
0618742556  
clairindia@hotmail.com